

Thème 1 . Chapitre 1 : civils et militaires dans la première guerre mondiale

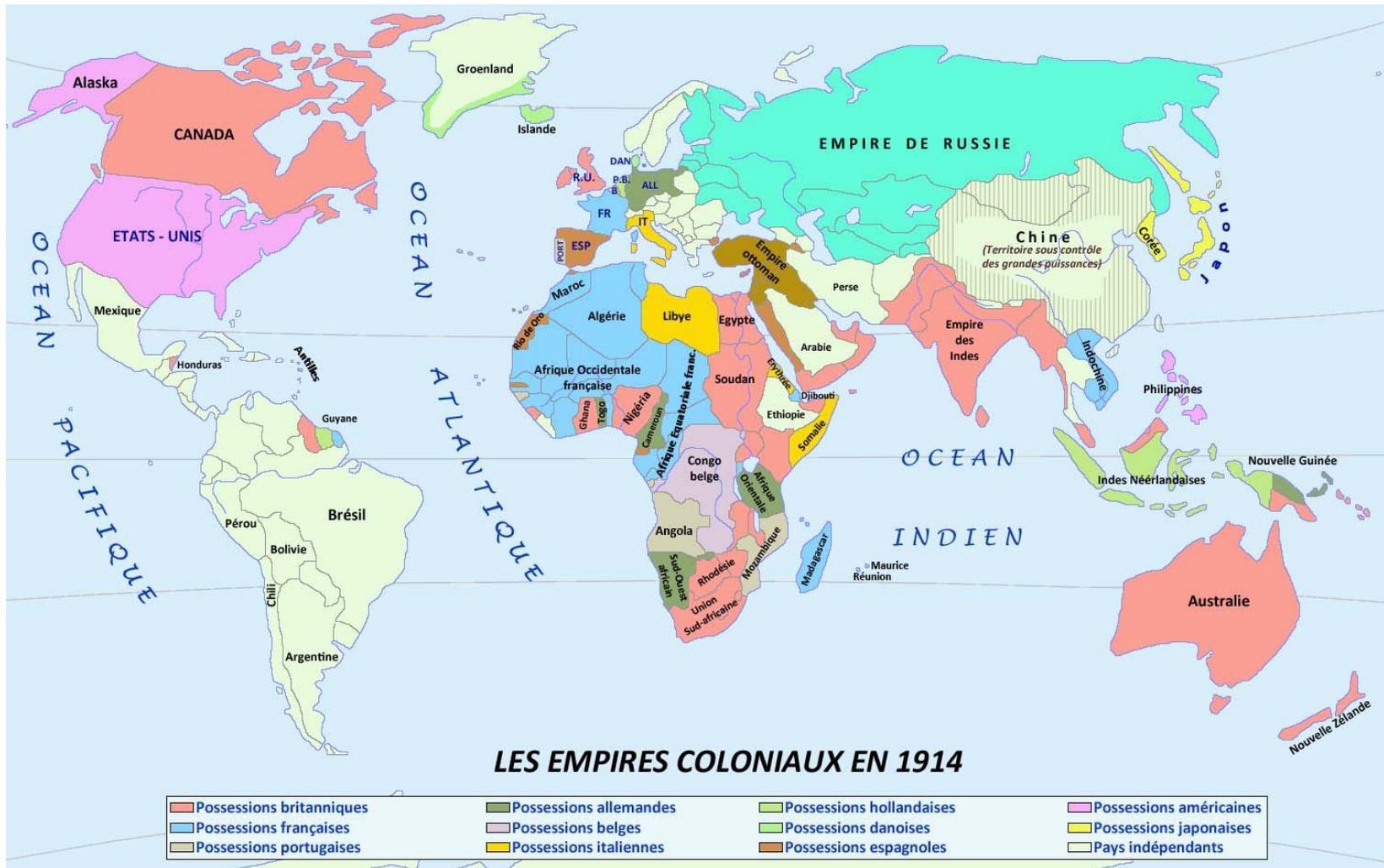
Objectifs : étudier les tensions qui opposent en 1914 les pays européens, puis expliquer comment cette guerre, qui devient mondiale, se caractérise par une violence de masse inédite, puis se termine par la signature de traités de paix qui n'entérinent qu'un équilibre fragile en Europe

Introduction

Lorsque débute la Première Guerre mondiale en 1914, les pays européens exercent leur domination sur le monde, par le biais de la **colonisation**. C'est à partir des années 1880 que la conquête coloniale a pris toute son ampleur, dans un climat de rivalités entre les puissances européennes, parmi lesquelles la Grande-Bretagne (l'empire britannique est le plus vaste) et la France (dont l'empire se divise en trois grands ensembles : le Maghreb, l'Afrique Équatoriale Française et l'Afrique Occidentale Française), mais aussi la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, qui colonisent l'Afrique, l'Asie et l'Océanie. La Russie n'a pas de colonies mais elle profite d'un territoire immense et très peuplé. Si la fin du XIXe siècle est marquée par la suprématie européenne, elle se caractérise aussi par de multiples tensions et rivalités.

L'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914 est l'événement déclencheur d'une guerre d'abord européenne, puis mondiale.

I. COMMENT LA GUERRE QUI DÉBUTE EN 1914 DEVIENT-ELLE UNE GUERRE MONDIALE ?



A. Les causes de la guerre : des tensions entre pays européens

1. Des rivalités entre les pays européens

- Rivalités économiques (doc : Une guerre européenne)
- Rivalités coloniales sont importantes entre les pays européens, même s'ils se réunissent au congrès de Berlin (1884-1885) pour organiser le partage de l'Afrique.
- Rivalités amplifiées par l'essor d'un sentiment **nationaliste**.

En France, volonté de prendre sa revanche contre l'Allemagne pour récupérer les territoires perdus en Alsace et en Lorraine en 1871.

La conférence de BERLIN



Dans ce contexte, les principales puissances européennes nouent des alliances

Les alliances en 1914

La Triple Entente : La France, La Russie et l'Angleterre.

La Triple Alliance : l'Allemagne, l'empire austro-hongrois, et l'alliance austro-italienne et germano-italienne. Sur cette carte de 1914, l'Italie est toujours dans le camp de la Triple-Alliance, mais elle en sort dès le déclenchement du conflit, avant de basculer dans la Triple-Entente en 1915.



2. L'attentat de Sarajevo, événement déclencheur de la guerre

L'archiduc François Ferdinand de Hasbourg était l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, rivale de la Serbie dans la région des Balkans. Il est assassiné (+ son épouse Sophie Chotek), duchesse de Hohenberg) à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine, annexée depuis 1908 par l'Autriche-Hongrie, le **28 juin 1914** par un nationaliste serbe, Gavrilo Princip, membre du groupe « la main noire ».

L'Autriche-Hongrie demande à la Serbie de livrer le coupable, mais la Serbie refuse : le 28 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie déclare officiellement la guerre à la Serbie car elle veut utiliser l'attentat pour écraser la Serbie qui est protégée par la Russie.

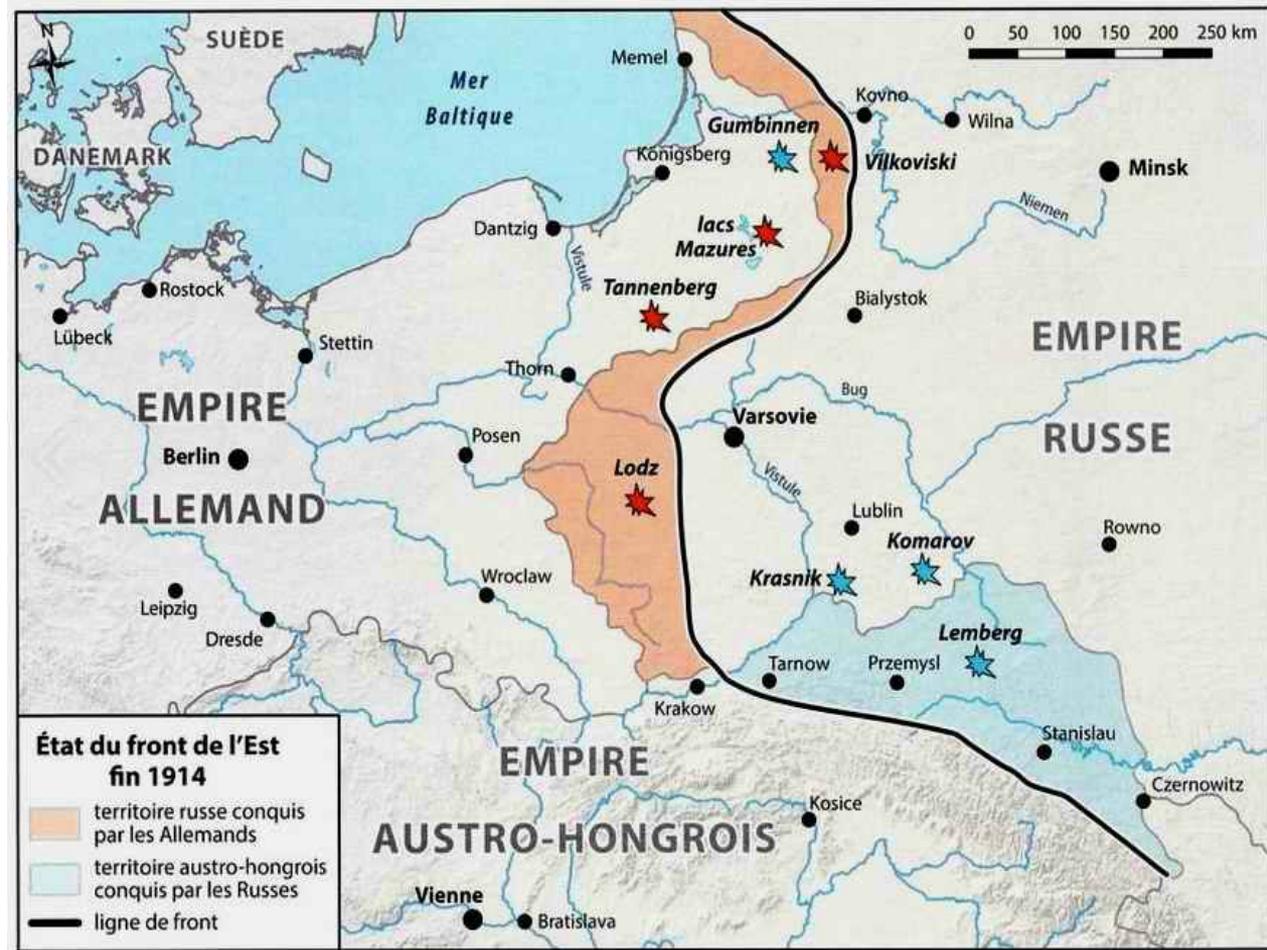
Après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, les pays d'Europe, par le jeu des alliances, se déclarent la guerre, du 28 juillet au 3 août.

La Première Guerre mondiale commence, opposant l'**Entente** (Royaume-Uni, France et Russie, auxquels s'ajoute l'Italie, la Serbie, la Belgique, la Roumanie, la Chine, le Japon en 1915) aux **Empires Centraux** (Empire allemand et Empire austro-hongrois, puis Empire Ottoman à partir de 1915).

Les belligérants s'opposent sur plusieurs **fronts** : à l'ouest, entre la France et l'Allemagne, à l'Est entre l'Allemagne – l'Autriche-Hongrie et la Russie, mais il existe aussi des fronts dans l'Empire Ottoman.

B. Une guerre européenne

En 1914, la carte de l'Europe ne ressemble pas à celle d'aujourd'hui. L'Allemagne est bien plus grande et l'Autriche et la Hongrie ne forment qu'un seul et unique empire : l'Empire austro-hongrois. À l'est, la Pologne n'existe plus, la Russie est un empire dirigé par les tsars et la Turquie est l'Empire Ottoman. La France dispute à l'Allemagne l'Alsace-Lorraine et l'Italie dispute trois territoires à son allié l'Autriche-Hongrie.



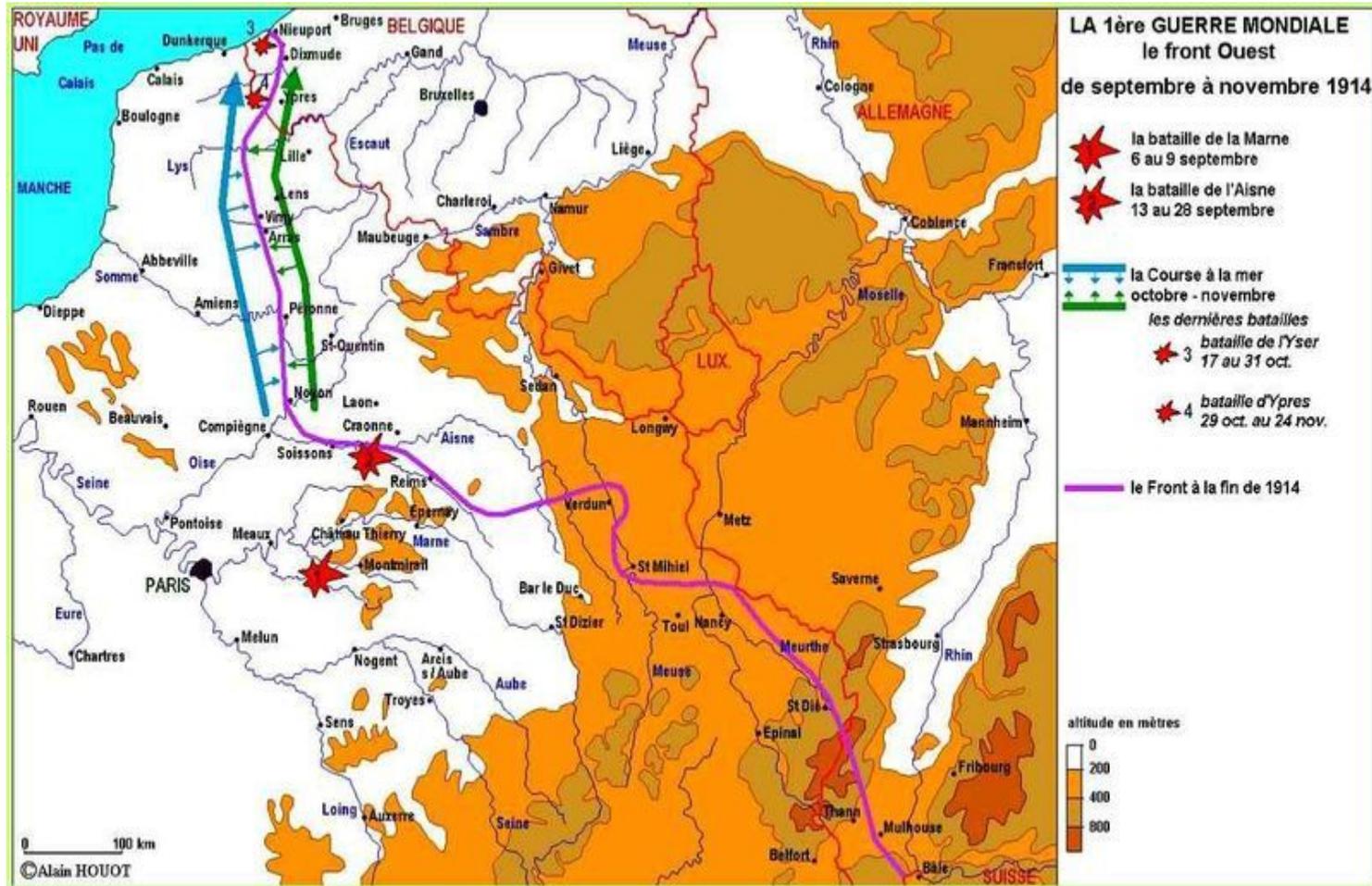
Le front de l'Ouest

es Fronts :

• Front au Sud de l'Autriche-Hongrie et sur les marges de l'Empire Ottoman ;

• On se bat aussi dans les Alpes à la frontière austro-italienne ;

• A l'Est dans les Balkans et dans le détroit des Dardanelles.



Les Balkans et le détroit des Dardanelles

GUERRES BALKANNIQUES : FRONTIÈRES DU TRAITE DE BUCAREST (AOÛT 1913)



Gains : bulgares ottomans (sur traité de Londres) grecques serbes roumains monténégrins

B. Une guerre européenne

Après l'attentat de Sarajevo le 28 juin, l'empire austro-hongrois adresse un ultimatum à la Serbie puis lui déclare la guerre (28 juillet). La Russie, alliée de la Serbie mobilise ; de ce fait l'Allemagne déclare la guerre à la Russie le 1er août 1914, ce qui amène la France à mobiliser ses troupes le même jour. L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 août ; le 4 l'Allemagne envahit la Belgique, pays neutre. Le Royaume Uni déclare ce même jour la guerre à l'Allemagne pour aider ses alliés russes et français. L'Italie rejoint la Triple Entente en raison de son désaccord au niveau de ses territoires et de ceux de l'Autriche-Hongrie et la Roumanie fait de même. L'Empire Ottoman et la Bulgarie déclarent la guerre à la Russie, à la France et au Royaume-Uni et choisissent de combattre aux côtés des Allemands.

Sarajevo 28 juin 1914 : la journée qui a changé la face du monde

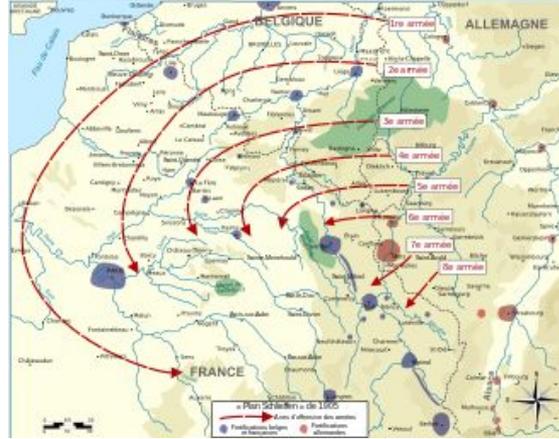


1. Une guerre de mouvement (phases de la guerre p. 16-17)

Le conflit commence par une guerre offensive, ou guerre de mouvement.

Le plan Schlieffen /la bataille de la Marne (du 6 au 13 septembre 1914).

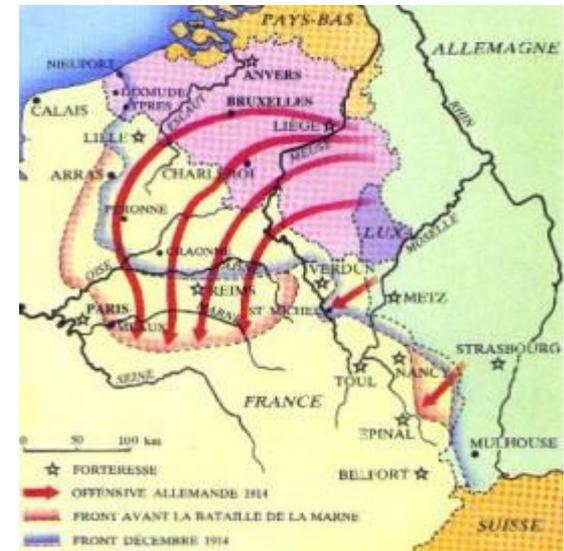
Les idées maîtresses de ce plan sont d'abord de concentrer le gros des armées allemandes le long des frontières occidentales du Reich en n'assurant qu'une protection minimale à l'est face au danger russe. Ensuite, une attaque à travers le Luxembourg et la Belgique contournerait, par le nord, toutes les forces françaises massées le long de la frontière franco-allemande. L'aile droite marchante allemande pivoterait vers le sud pour prendre Paris et enfin encercler les troupes françaises. Ce plan implique l'obtention d'un droit de passage par la Belgique ou, à défaut, le passage en force avec violation de la neutralité belge.



Sa mise en application au tout début d'août 1914 a donné l'occasion aux armées allemandes de remporter la bataille des Frontières (du 7 au 23 août), mais le plan n'a pas permis d'emporter la décision avec la mise en échec des forces allemandes lors de la bataille de la Marne (du 6 au 13 septembre).

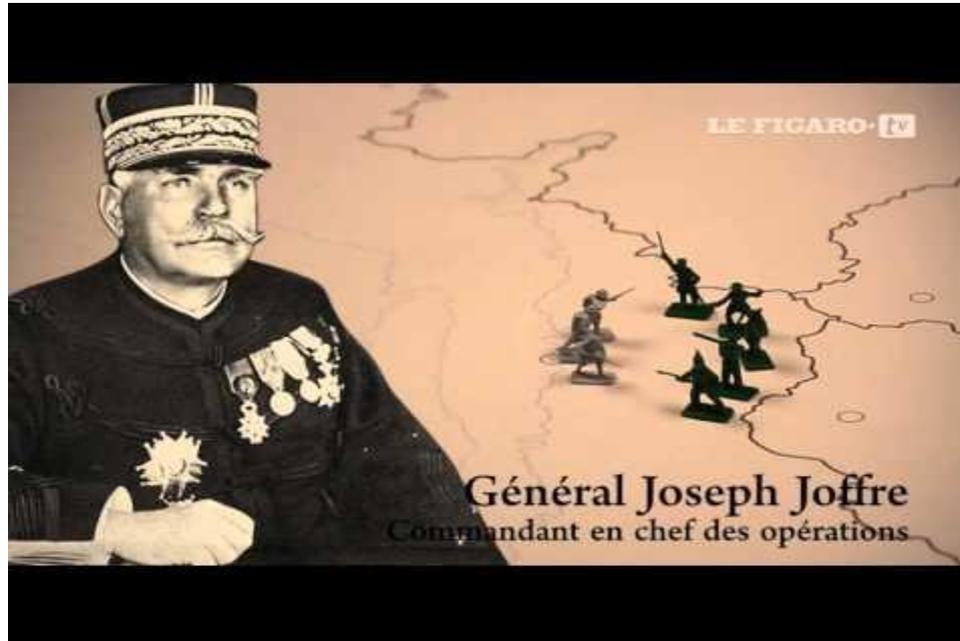
La bataille de la marne

Au cours de cette bataille, les troupes franco-britanniques arrêtent puis repoussent les Allemands, mettant ainsi en échec le plan Schlieffen qui prévoyait l'invasion rapide de la France en passant par la Belgique, pour éviter les fortifications françaises et ensuite rapatrier le gros des troupes sur le front de l'Est. La retraite allemande se termine sur la rive droite de l'Aisne dès le 14 septembre, ce qui déclenche la bataille de l'Aisne.



2. une guerre de position

Cependant, les soldats s'enterrent dans des **tranchées** à la fin de l'année 1914 : débute alors une **guerre de position**, marquée par des combats d'une violence extrême, comme à Verdun, de février à décembre 1916 (700 000 victimes, morts ou blessés) ou la bataille de la Somme de juillet à novembre 1916 (1,1 millions de victimes).



C. Une guerre devenue mondiale

En 1917, les États-Unis entrent en guerre aux côtés des pays de l'Entente, alors qu'en 1914 le président Wilson avait déclaré la neutralité du pays. Le congrès des États-Unis vote l'intervention militaire notamment après que des navires commerciaux américains aient été coulés par la flotte allemande → la guerre devient mondiale, d'autant plus que les colonies d'Afrique, d'Asie et d'Océanie envoient des soldats sur les fronts.

L'entrée en guerre des États-Unis en 1917 (les soldats arrivent en juin 1917) et le retrait de la Russie bouleversent le cours du conflit et influencent un retour à la guerre de mouvement au début 1918.

L'armistice est finalement signé le 11 novembre 1918 à Rethondes : l'Entente est victorieuse sur les Empires Centraux.



II. QUELLES ONT ÉTÉ LES VIOLENCES DE MASSE CAUSÉES PAR LA GUERRE ?

A. La violence d'une guerre industrielle

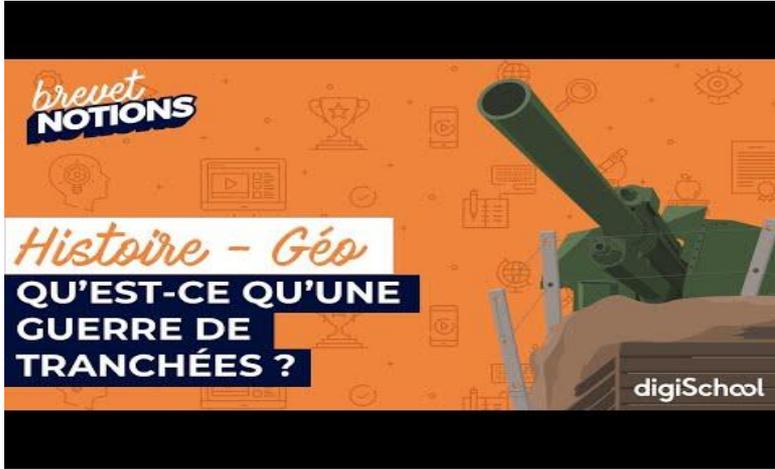
Au front, les batailles sont très meurtrières, du fait de l'utilisation de l'artillerie et d'armes nouvelles et modernes, très destructrices, fabriquées en grandes quantités dans des usines : des mitrailleuses, des grenades, des lance-flammes, des gaz asphyxiants à partir de 1915.

Les belligérants utilisent des moyens modernes comme les chars ou l'aviation.

Bombardements (obus) détruisent les paysages.

→ Ces armes et ces moyens militaires provoquent la mort de nombreux soldats et 6 millions de mutilés (**tranchées**).

Qu'est-ce que la guerre des tranchées ?



B. Des violences aggravées par les conditions de vie dans les tranchées

Conditions de vie des soldats très difficiles dans les tranchées : dans la boue, au milieu des rats et des poux.

Ils sont sensibles aux maladies et problèmes psychologiques, blessures et traumatismes causés par la violence des combats et l'éloignement de leurs familles. Ils résistent du fait de la crainte de la répression et du sentiment d'avoir un devoir à accomplir.

Lassitude des troupes d'où la multiplication des **mutineries** (Révolte des soldats contre l'autorité militaire) à partir de 1917.



C. Le génocide arménien

Civils victimes de cette violence de masse et notamment des Arméniens qui sont exterminés par l'Empire Ottoman de 1915 à 1916.

Arméniens : minorité, chrétienne, localisée majoritairement au Nord de l'Empire Ottoman. Minorité rendue responsable des défaites militaires, notamment celle de Sarikamich (janvier 1915) par le mouvement nationaliste au pouvoir depuis 1908.

Élites militaires et politiques arméniennes sont éliminées dès février 1915.

Population arménienne ensuite déportée, lors de marches forcées, vers des régions désertiques du sud à partir de février 1915 → marches forcées pour les tuer (faim, soif, fatigue) et ceux qui résistent sont exécutés.

→ 1,3 millions d'Arméniens meurent (environ 2/3 des Arméniens).



D. La Révolte Kanak

En 1917, les Kanaks qui refusent de combattre aux côtés de la France coloniale se soulèvent. La répression est terrible. En quelques mois près de trois cent personnes sont tuées, et un village rasé.

L'année 1917 fut particulièrement meurtrière en Nouvelle-Calédonie. Dans le nord de la Grande-Terre un soulèvement éclate, après le retour des premiers Kanaks engagés pour combattre auprès des colons français pendant la Première guerre mondiale. Ces derniers, après avoir servi de chair à canon, font part de leur frustration à leur retour sur le Caillou, alors que la France ne leur accorde aucune reconnaissance.



Difficile ensuite pour l'armée française de recruter de nouveaux combattants dans leurs rangs afin de retourner au front: les kanaks, et notamment ceux de la tribu de Netchaot, refusent. La répression est terrible: le village est rasé et au total, sur un an de soulèvement, plus de 300 personnes sont tuées.



III. COMMENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EST-ELLE DEVENUE TOTALE ?

A. Des civils impliqués dans la guerre

À l'**arrière**, les civils impliqués dans la guerre : sollicités pour participer à l'effort de guerre, en remplaçant notamment les hommes dans les usines et les champs.

Occupation de certains territoires par les Allemands oblige les populations civiles à travailler pour eux, et d'autres sont envoyés dans des camps de travail ou des camps d'internement.

Le moral des civils est soutenu grâce à la **propagande** mais également à la censure (surveillance des lettres des soldats, censure de la presse, ...).

→ Conditions de vie difficiles. Aussi difficulté à se nourrir. Nombreux bombardements, (morts et blessés). Villages détruits (Saint-Quentin, dans l'Aisne, deux assauts allemands, en avril 1915 et en juillet 1916). **Exactions** des soldats ennemis (travail forcé, déportations).

1917, populations découragées, à cause : restrictions alimentaires, difficultés d'approvisionnement, défaites des armées, perte d'êtres chers au combat.

B. La mise en place d'une économie de guerre

L'État met en place une économie de guerre afin de gagner le conflit. Les civils situés à l'arrière sont mobilisés pour produire des armes, des munitions (= effort de guerre) → usines où travaillent femmes et **populations issues des colonies**.

Production financée par les impôts et les emprunts obtenus auprès des civils ou d'autres pays, comme les États-Unis.

Les écoliers sont mobilisés : enseignement lié à la guerre (textes sur la Première Guerre mondiale ou celle de 1870).

IV. COMMENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE TRANSFORME-T-ELLE L'EUROPE ?

A. Les Révolutions russes

En 1917 = graves difficultés en Russie → lourdes défaites, des pénuries, augmentation des prix.

À Petrograd = première révolution russe février 1917 menée par des femmes, des ouvriers et des soldats
→ souhaitent la fin des combats, réclament du pain (grèves, manifestations)

Conséquence : abdication du tsar Nicolas II. Gouvernement provisoire souhaite continuer la guerre.

Retour de Lénine = deuxième révolution russe en octobre 1917 par les bolchéviques qui prennent le pouvoir et demandent l'armistice, qui est signé en mars 1918.

Conséquence = régime à l'idéologie communiste instauré, mais celui-ci subit l'opposition des partisans de la monarchie, des paysans hostiles aux réquisitions des terres et des puissances étrangères.

→ Guerre civile qui s'engage entre les rouges (communistes) et les blancs (tsaristes) de 1918 à 1921.

→ Communistes victorieux, et instaurent alors une dictature, avec un parti unique et une police politique.

→ 1919, création de la IIIe Internationale qui contribue à la propagation des idées communistes dans toute l'Europe

→ Le 09/11/1918, en Allemagne, l'empereur Guillaume II est renversé et la République est proclamée. En janvier 1919, à Berlin, les Spartakistes tentent de prendre le pouvoir, mais leur révolution est écrasée = semaine sanglante du 6 au 13 janvier.

→ 1922, création de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) .

La révolution russe de février 1917

Une manifestation de femmes à Petrograd, 23 février 1917

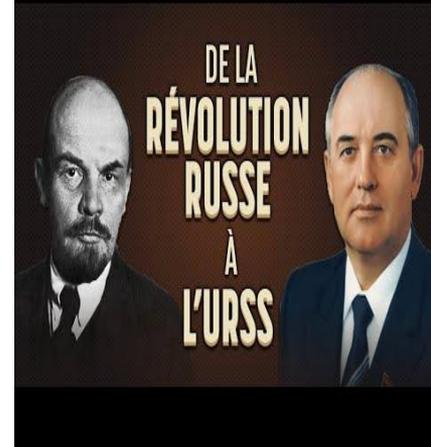


Le 23 février 1917, lors de la Journée Internationale des Femmes, des milliers de femmes défilent dans les rues de Petrograd, la capitale russe, réclamant la fin de la guerre, l'augmentation des rations alimentaires, la baisse des prix, le droit de vote ; des cris « À bas le tsar » sont entendus. Dès le lendemain, des milliers d'ouvriers rejoignent le mouvement et se mettent en grève. Les soldats chargés de rétablir l'ordre se mutinent et fraternisent avec la population. Le 2 mars 1917, le tsar Nicolas II abdique.

Lénine après la prise du palais d'hiver à Petrograd en 1917



Exilé à partir de 1907 pour ses idées révolutionnaires, Lénine fonde le parti bolchevik en 1912 et s'oppose à la guerre. Il est favorable à la révolution immédiate pour installer le parti communiste. Après la révolution de 1917, il rentre à Pétrograd et prépare la prise du pouvoir qui a lieu en octobre 1917. Il prend ensuite la tête du gouvernement bolchevik.



Les mouvements révolutionnaires en Europe

Où?	Russie tsariste, Allemagne, Hongrie
Quand?	1917 en Russie et 1918/1919 en Allemagne (à la fin de l'Empire allemand et au début de la république de Weimar).
Qui?	-Les bolchéviks (communistes russes) sous la direction de Lénine. -Les spartakistes (communistes allemands) emmenés par Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg.
Résultat?	-Prise du pouvoir en Russie grâce à la 2 ^{ème} révolution russe (Octobre 1917) et mise en place d'un régime communiste dans les années suivantes dans une Russie bientôt rebaptisée URSS (1922). -Tentative révolutionnaire violemment réprimée en Allemagne et en Hongrie.
Pour quelle idéologie?	-Remise en cause des identités nationales et de la société capitaliste qui ont conduit aux massacres des peuples européens entre eux. -Pour un changement radical du système économique (mise en commun, collectivisation, abolition de la propriété privée...) et de l'organisation des sociétés (élimination de la bourgeoisie et de ses valeurs, suppression des hiérarchies sociales...) -Un objectif: prendre le pouvoir si nécessaire par la force et le remettre entre les mains du parti communiste (avant-garde éclairée) seul capable de libérer les peuples de la « tyrannie capitaliste » et de réaliser concrètement les théories de Karl Marx (appelées marxisme).

B. Un bilan meurtrier

70 millions de soldats impliqués dans le conflit (européens, américains ou venus des colonies).

9,5 millions de morts

6 millions de mutilés (surnommés « gueules cassées »)

Dans les sociétés européennes, on érige des monuments de commémoration, on fonde des associations d'anciens combattants, avec différentes idéologies (pacifistes ou bien nationalistes).

Conséquences durables :

- pays européens endettés, notamment auprès des États-Unis
- nombreux pays européens souffrent d'une agitation sociale → en lien avec l'idéologie communiste (insurrection communiste en Allemagne réprimée en janvier 1919)
- aggravation des inégalités.

*Vité Paris n° 563
563 LA GRANDE GUERRE. — Arras. — Ruines de l'Hôtel de Ville et du Beffroi, vue prise
de la Rue Jacques-Le-Caron. — Ruins of the Town-Hall and Belfry, seen from Jacques Le Caron street.—LL.*

C. La difficile construction d'un nouvel ordre mondial

Une nouvelle carte de l'Europe :

- 8 nouveaux États, dont les frontières sont tracées en lien avec le principe des nationalités (c'est-à-dire le droit des peuples à former des États indépendants).
- Tensions, à cause des nouvelles frontières car la question des nationalités pas réglée entièrement → exemple : la Tchécoslovaquie = deux peuples dans un seul pays.
- Toutes les ambitions des pays vainqueurs non satisfaites → exemple : Italie n'a pas pu récupérer les terres **irrédentes** (après 1870, mouvement de revendication italien sur les terres « non rachetées » restées à l'Autriche-Hongrie de 1866 à 1918, puis, par extension, sur l'ensemble des territoires considérés par lui comme italiens) qu'elle revendiquait.
- Les vainqueurs se réunissent pour établir des traités avec les pays vaincus.

28 juin 1919 = **traité de Versailles** qui règle le sort de l'Allemagne (pays considéré comme seul responsable de la guerre).

Conditions de la paix très dures : l'Allemagne doit payer de lourdes réparations, elle perd l'Alsace Lorraine Le corridor de Dantzig sépare l'Allemagne en deux et perd ses colonies. Son armée est réduite.

→ L'Allemagne considère le traité de Versailles comme un « **diktat** » (Traité imposé par le vainqueur au vaincu. Exigence absolue imposée par le plus fort au plus faible et n'ayant pour appui et justification que la force) et juge la République de Weimar (née le 9 novembre 1918 p. 30), responsable de la défaite (l'Empereur Guillaume II abdique = république Spartakiste).

Suite aux 14 points du président Wilson, une organisation mondiale est créée : la Société Des Nations (SDN) en 1919 pour maintenir la paix dans le monde, mais certains pays n'y adhèrent pas, comme les États-Unis, pourtant à l'initiative du projet.

Une nouvelle carte de l'Europe



Des conditions de paix très dures

Les négociations de paix et le traité de Versailles



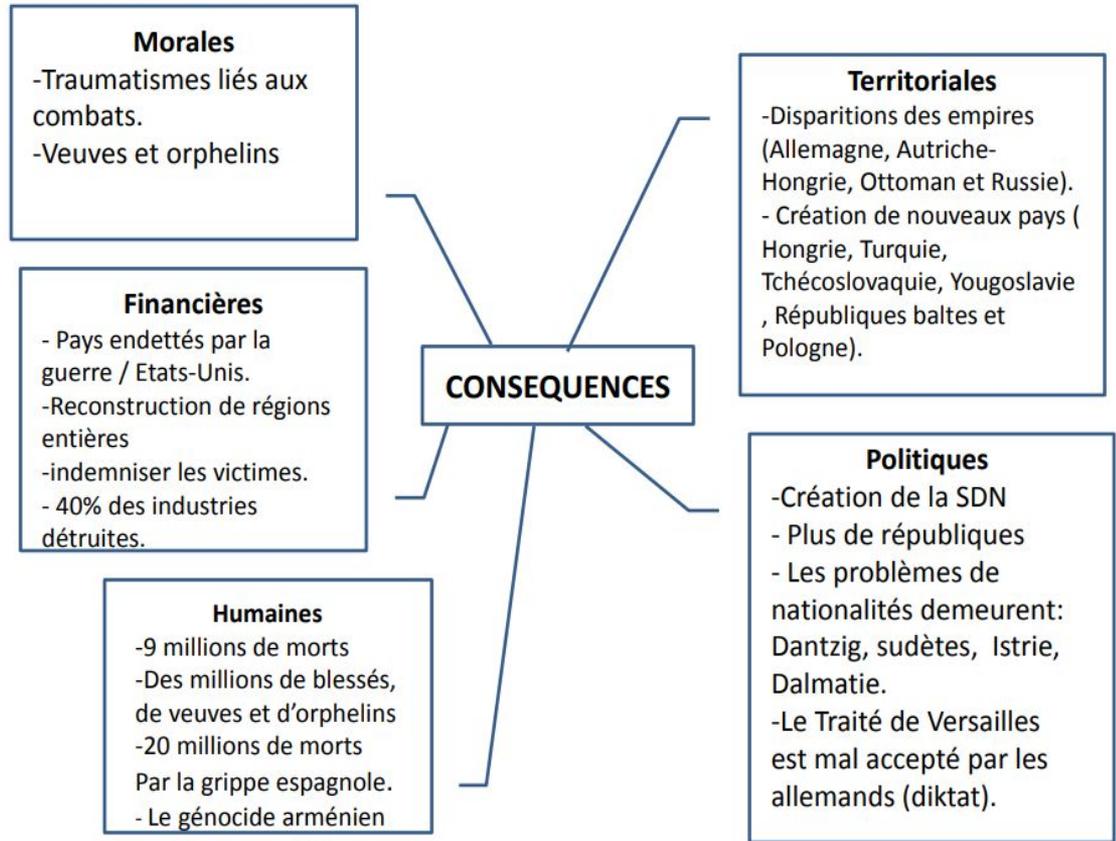
Doc. 2 Extraits des « 14 points » de Wilson

En janvier 1918, le président américain Wilson indique en 14 points ses objectifs en vue d'établir une paix durable.

1. Fin de la diplomatie secrète.
2. Liberté de navigation sur les mers.
3. Évacuation et restauration de la Belgique.
4. Libération du territoire français et retour de l'Alsace-Lorraine à la France.
5. Rectification des frontières italiennes selon le principe des nationalités.
6. Autonomie des peuples d'Autriche-Hongrie.
7. Évacuation de la Roumanie, de la Serbie et du Monténégro.
8. Autonomie des peuples non turcs de l'Empire ottoman ; liberté de passage dans les détroits vers la mer Noire.
9. Création d'une Pologne indépendante avec accès à la mer.
10. Création d'une association des nations pour garantir l'indépendance et les frontières des États.

Conclusion : la paix, une oeuvre fragile

La fin de la Première Guerre mondiale et les traités de paix créent les conditions favorables à la Seconde Guerre mondiale. L'équilibre diplomatique est fragile, avec de nombreuses nouvelles frontières contestées. Dans de nombreux États → conditions favorables à la mise en place de régimes autoritaires amplifiées par la crise économique et sociale qui touche les États-Unis puis l'Europe dans les années 1930.



DÉFINITIONS

<p>Nationalisme. Idéologie qui revendique pour un peuple le droit de former une nation, un État.</p> <p>Colonisation. Conquête de territoires et son peuplement par un pays colonisateur.</p> <p>Empires Centraux. Alliance formée par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, rejoints par l'Empire ottoman en 1915.</p> <p>Entente. Alliance formée par la France, le Royaume-Uni et la Russie tsariste, rejoints par l'Italie en 1915.</p> <p>Guerre de mouvement. Phase de la guerre pendant laquelle les soldats livrent bataille lors de grandes offensives.</p> <p>Guerre de position (guerre de tranchées). Phase défensive de la guerre pendant laquelle les soldats se terrent dans des tranchées et attendent le déclenchement de l'offensive par l'artillerie lourde.</p> <p>Front. Terme désignant les lieux de combats, où les armées ennemies se font face.</p> <p>Tranchée. Fossé creusé dans le sol, protégé par des barbelés, dans lequel les soldats vivent et combattent.</p> <p>Arrière. Terme désignant les populations civiles qui ne participent pas au combat, mais qui doivent soutenir l'effort de guerre.</p> <p>Guerre totale. Guerre mobilisant toutes les ressources d'un pays (économique, politique, psychologique, militaire etc.) et toute la population pour obtenir la victoire.</p> <p>Propagande. Ensemble des pratiques (affiches, films, presse etc.) mises en place par l'État pour convaincre la population de la</p>	<p>supériorité d'une idéologie ou d'une politique.</p> <p>Exactions. Mauvais traitements, sévices. Offensive militaire. Opération militaire qui cherche, par une projection agressive des forces armées à occuper un territoire, à atteindre un objectif stratégique.</p> <p>Armistice. Accord mettant fin aux combats.</p> <p>Neutralité. État d'une nation qui ne participe pas à une guerre.</p> <p>Guerre industrielle. Guerre dans laquelle sont utilisés des armements produits en masse et qui ont une grande capacité de destruction.</p> <p>Déportation. Déplacement forcé d'une population pour des motifs idéologiques, politiques ou raciaux.</p> <p>Génocide. Extermination programmée d'une population ou d'un groupe en raison de son origine ou de sa religion.</p> <p>Ille Internationale. Organisation internationale mise en place par le parti bolchévique en 1919 afin de favoriser la propagation de l'idéologie communiste dans le monde.</p> <p>Communisme. Idéologie qui vise à l'abandon de la propriété privée et à la création d'une société égalitaire.</p> <p>Parti bolchévique. Parti politique soviétique dirigé par Lénine, qui vise à installer le communisme en Russie.</p> <p>Spartakistes : communistes allemands qui veulent une révolution de type bolchevik</p> <p>Insurrection. Soulèvement contre le pouvoir en place (révolte) pour le renverser (insurgés : personnes qui prennent part à l'insurrection)</p>
--	---